

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE


Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Musée Verlaine / Le projet fou d'un Nouzonnais

Musée Verlaine / Le projet fou d'un Nouzonnais

Par *Guillaume LÉVY*

Créé le 09/12/2011 12:01

Et Aussi

Url:<http://www.lunion.presse.fr/node/1038729>**Titre:**

Du côté de Juniville, on applaudit des deux mains

VICE-PRÉSIDENT de l'Association des amis de Paul Verlaine, Hubert Pauget, le plus Ardennais des Marnais (il a grandi à Châlons mais s'est installé dans la Vallée il y a quatre décennies) était il y a quelques jours à Metz.

D'une main qu'on devine fébrile, il ne tenait pas un pinceau, mais un stylo. Il ne s'agissait pas d'illustrer les Fêtes galantes ou Chanson d'automne, mais de parapher un compromis de vente bien particulier, portant sur l'appartement qui a vu naître Paul Verlaine. C'était le 30 mars 1844. Un « hasard de garnison » selon le poète, dont le père militaire voyageait beaucoup. L'enfant allait vivre à Metz ses sept premières années.

Qu'un habitant de Nouzonville soit en première ligne au moment de porter sur les fonts baptismaux le futur musée Verlaine a de quoi surprendre. Ce serait oublier qu'Hubert Pauget doit une partie de sa renommée à ses représentations explosives des poèmes de Rimbaud (à partir de 1974) puis de Verlaine (depuis cinq ans). « J'ai d'abord illustré Rimbaud parce que c'est un coloriste hors pair, qui donne de nombreuses indications de couleurs dans ses écrits, explique le peintre d'une voix bonhomme. Et puis en vieillissant, je suis venu à Verlaine, et c'est un personnage qui m'a littéralement scotché ! Pour moi, les deux sont indissociables... »

Il ne les a d'ailleurs jamais dissociés. Et tandis qu'il regrette que les Ardennes aient focalisé leur attention sur Arthur en oubliant Paul (« Je crois sincèrement qu'on a raté le coche, on aurait dû faire un musée Rimbaud-Verlaine », lâche-t-il), il a pris de plus en plus de poids dans l'association des amis de Paul Verlaine. Jusqu'à en devenir le vice-président*.

Avec sa présidente Bérangère Thomas qui, elle, réside à Metz, il s'est démené depuis plus d'un an pour acquérir le deuxième étage du 2 rue Haute-Pierre, dans le centre ancien de Metz.

Un beau logement typique du XVIIIe siècle, caché derrière un portail et une façade protégés au titre des Monuments historiques, sur laquelle une plaque apposée en 1919 évoque la naissance du poète.

L'appartement compte six pièces, soit une superficie totale de 140 mètres carrés.

« Quand nous avons appris qu'il était à vendre, nous avons sauté sur l'occasion, retrace le peintre de Meillier-Fontaine. Nous avons alors lancé une souscription, pour trouver les 250.000 euros nécessaires au rachat. »

L'association a eu le nez creux puisque très vite, les mécènes sont entrés en scène. Parmi eux, Gérard Lhéritier, connu pour acquérir depuis des années, parfois à des prix astronomiques, des manuscrits prestigieux par centaines, des lettres de Napoléon aux originaux de Lamartine. L'homme les expose dans son musée des Lettres et manuscrits, boulevard Saint-Germain à Paris.

Dix jours après le lancement de la souscription, le millionnaire se manifestait auprès de la présidente. « Il m'a dit tout de suite qu'il était partant, explique celle-ci. Au final, il a versé les trois quarts du financement. » Soit près de 150.000 euros. Le reste est venu en grande partie des collectivités locales, pourtant

réticentes au début de l'aventure. À l'image du maire de Metz, Dominique Gros, qui ne voyait pas « l'intérêt de consacrer un musée à Verlaine, puisqu'il y a déjà un buste de lui dans la ville » ! « Verlaine était tout de même un des rares écrivains français à ne pas avoir de lieu ou de musée qui lui soit consacré », riposte la présidente de l'association.

Alors que l'association doit finaliser la vente dans quelques jours (le 15 décembre), une nouvelle souscription a déjà été lancée. « Il s'agit cette fois de trouver 100.000 euros afin de réaliser les travaux nécessaires : isolation, ravalement de façade, pose d'un parquet flottant..., détaille Hubert Pauget. Ce ne devrait pas être trop difficile, puisque nous serons désormais propriétaire du bien. »

En rêvant d'une ouverture possible dès le 1er juillet 2012 (pour coïncider avec la remise du prix de poésie Verlaine, à Metz), le vice-président décline les trois dimensions du futur musée. « Un espace sera consacré à des documents retraçant la vie et l'œuvre du poète, un autre dédié aux expositions temporaires. Le dernier espace sera un lieu d'études, de travail et d'échanges, avec sur place, une bibliothèque consacrée au poète. »

Dans la ville, on se frotte les mains. À l'office de tourisme, l'ouverture du lieu est vécue comme un nouveau symbole de la renaissance culturelle de Metz, engagée avec le spectaculaire Centre Pompidou II. « Il y a une grande satisfaction de tous les acteurs touristiques de Metz, reconnaît-on à l'office. Nous n'avons jamais profité de l'image et de l'héritage du poète. Même si celui-ci n'a vécu que ses premières années dans la ville, c'était dommage du point de vue culturel et touristique. »

* L'association vise à défendre l'œuvre et la mémoire du poète, valorise la pratique de la poésie, organise un concours de poésie, des expositions et des conférences, et tient une revue annuelle : L'Actualité Verlaine.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : La maison natale du poète est située dans le centre de Metz. Son portail est protégé au titre des Monuments historiques.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/culture-et-loisirs/musee-verlaine-le-projet-fou-dun-nouzonnais>